

Dixième réunion annuelle de l'Association canadienne des géographes

Louis Trotier

Volume 5, numéro 9, 1960

Mélanges géographiques canadiens offerts à Raoul Blanchard

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/020270ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/020270ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cette note

Trotier, L. (1960). Dixième réunion annuelle de l'Association canadienne des géographes. *Cahiers de géographie du Québec*, 5(9), 88–89.
<https://doi.org/10.7202/020270ar>

The Soviet planned economy means steady employment and a guaranteed market for coal at a fixed price. It is not perhaps so easy with this system to lower production costs by mechanisation, raise wages and reduce manpower.

Thus Spitzbergen reproduces in miniature the juxtaposition of the capitalist and socialist ideas which occupy men's minds, in Spitzbergen as elsewhere. They may not agree on everything but the Russians and Norwegians are quite good friends. They visit each other in the horrible dark winters : they play football and other sports. Stars from various Soviet ballet companies visited the Russian and Norwegian settlements in the summer of 1960, to the intense pleasure of all. Both types of community are currently suffering from competition with cheaper, more accessible fuels produced in other parts of the world.

Since Svalbard has guaranteed low tax rates it is an attractive area for prospectors. Shell and Caltex were looking for oil in the summer of 1960. Shell had one boat ; Caltex was starting its operations with three or four boats and two helicopters. This first prospecting season was devoted to an examination of the geology so that the most promising areas can be staked out. If local formations and world oil prices are favourable drilling will follow. Caltex (a subsidiary of Texaco and California Standard Oil) was generally conceded to be far ahead of Shell in the Spitzbergen search. The low export tax with no royalties may make production profitable for this company, while Norway is assured of receiving nothing. It seems a shame that these islands which have no native population could not provide revenue to help countries which have difficulty supporting their large native populations.

One or two hunters live in Spitzbergen in winter hunting foxes and polar bears, but the level of income from this is not usually very attractive. Cod fishing with trawlers was important a year or so ago ; other species of fish seem to be moving north as the climate warms up. Isfjord Radio Station on Kapp Linné send out weather reports, provides communication with the outside world and keeps in touch with trans-polar airplane flights. The rooms for the men are more comfortable than those in Canadian stations. There are about a dozen scientific research stations in Spitzbergen mostly concerned with glaciology — The Polish station in Hornsund, founded during the I.G.Y., operates in winter as well as summer with a staff of more than twenty. A Swedish archeological expedition at Kapp Linné was studying ancient Russian settlements. Tourists are carried out the Norwegian supply ship *S.S. Lyngen*. The regular tourist is not shown as much as the visiting geographer, but magnificent scenery, gigantic glaciers, beautiful flowers, enormous bird colonies and photographing seals under the midnight sun result in a highly satisfying trip for everyone.

Donald Q. INNIS

Dixième réunion annuelle de l'Association canadienne des géographes

C'est à Kingston qu'eut lieu, du 2 au 4 juin 1960, le dixième congrès annuel de l'Association canadienne des géographes. Une vingtaine de communications furent présentées dans le cadre de sept sections portant sur *l'homme et la terre dans la région des Caraïbes*, l'aménagement urbain, la méthodologie et la géographie historique, la géographie économique, l'aménagement régional la climatologie et la « géographie physique ». Un colloque sur l'enseignement de la géographie aux niveaux secondaire et universitaire réunit la plupart des congressistes pour entendre quatre communications qui furent suivies de discussions animées. Quant aux excursions dans la région de Kingston, elles portaient res-

pectivement sur des problèmes de géographie physique, d'utilisation du sol, et de géographie historique.

Parmi les observations qu'on peut faire à la suite du congrès, retenons d'abord la longueur du congrès (3 jours entiers) et ensuite la grande variété de communications. Il semble qu'il serait possible d'éviter ces inconvénients en substituant à la formule traditionnelle du congrès de l'Association canadienne des géographes une formule fondée exclusivement sur des colloques et des excursions. Ainsi, on pourrait prévoir quatre colloques, de trois heures chacun, qui auraient lieu le premier jour, deux le matin et deux l'après-midi, chaque congressiste ayant donc la possibilité de participer à deux discussions au cours de la journée. Il faudrait évidemment que les thèmes de ces colloques soient très généraux et assez variés. Chaque colloque pourrait comporter deux communications substantielles qui orienteraient la discussion.

Louis TROTIER

Réunion de la Division Saint-Laurent - Ottawa

La deuxième réunion annuelle de la division Saint-Laurent - Ottawa de l'Association canadienne des géographes s'est tenue à Québec dimanche le 20 octobre 1960 en présence d'une forte délégation des Instituts de géographie de Montréal, McGill et Laval et des géographes français Deffontaines et Pinchemel.

Au début il y eut une brève réunion d'affaires présidée par le professeur Louis Trotier en l'absence de monsieur Pierre Camu. Le secrétaire lut les minutes de la réunion inaugurale de Montréal et l'état financier de la division Saint-Laurent - Ottawa au 30 octobre 1960. Puis l'assemblée procéda à l'élection des président et secrétaire pour 1960-61 : M. Frank Cook ayant refusé la présidence, elle suggéra M. Gordon Merrill de l'université Carleton. M. Denis St-Onge de la Direction de la géographie fut élu secrétaire-trésorier.

Le groupe se sépara ensuite pour assister à six différents colloques qui avaient lieu simultanément. M. Deffontaines parla de géographie et religion, M. Hamelin de périglaciaire, M. Grenier de l'enseignement de la géographie, M. Trotier de géographie urbaine, M. Bussières du développement de la Côte Nord et M. Lemieux des problèmes de représentation cartographique.

Le déjeuner eut lieu au restaurant Marino après quoi les congressistes firent en autobus une visite de Québec, Sillery et Sainte-Foy. L'excursion se divisa en deux groupes, l'un d'expression française et l'autre d'expression anglaise. Elle alla sur le promontoire de Québec ; ensuite elle se dirigea vers les développements domiciliaires de Sillery et de Sainte-Foy, en passant par la Cité universitaire, le poste de télévision et le Centre d'achats. Les géographes ont vu aussi les deux sections du port de Québec : celle de l'estuaire de la Saint-Charles où il y a prolongement du port sur les battures de Giffard et celle de l'Anse au Foulon où il y a la gare maritime Champlain et les réservoirs de pétrole. Le centre industriel n° 5 de Saint-Malo fut aussi visité ainsi que des sections résidentielles de l'ouest de la haute ville de Québec.

Le congrès se termina officiellement après l'excursion ; cependant un nombre important d'étudiants, de professeurs de Montréal et de Québec assistèrent à la remise d'un doctorat d'honneur à M. Pierre Deffontaines.

La journée fut très bien remplie et les congressistes retournèrent chez eux satisfaits tant des discussions de la matinée que de l'excursion de l'après-midi à laquelle messieurs Fernand Grenier et Louis Trotier se dévouèrent.

Jean DESMEULES